

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Ces surdoués qui échouent  
au bac... des harraga

Lors de la finale de «Alhan wa chabab», tout le monde a vu à l'œuvre Amine, ce jeune de Relizane, très doué en human beatbox. Au mois de Ramadan dernier, nous avons vu à l'œuvre un jeune Algérois lors d'une soirée à la salle Sierra Maestra. Amar (c'est son prénom), en solo, avait réussi à créer une ambiance extraordinaire, parfois comme dans une vraie soirée de techno house (Amar a été présenté au public par le groupe kabyle Tagrawla qui animait cette soirée).

Le human beatbox veut dire «boîte à rythmes humaine». Cet art du multivocalisme consiste en une imitation vocale d'une boîte à rythmes, de scratches (rap) et de nombreux instruments, principalement de percussion. Le «beatboxeur», pour résumer, est un homme orchestre (très) dans le vent. Le premier championnat du monde de beatbox a eu lieu en 2005. Les plus célèbres beatboxeurs sont les américains Big Markie, Kenny Muhammed, Doug E. Fresh et aussi Michael Jackson.

Des surdoués comme Amine et Amar, il doit en exister partout et dans toutes les disciplines. Mais comment leur donner leur chance avant qu'ils n'échouent dans un bac de fortune quelque part en mer...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## ACTUCULT

Festival culturel international d'Abalessa Tin Hinan  
pour les arts de l'Ahaggar  
(11-17 janvier 2011)

## Journée du 12 janvier

● A la Maison de la culture de Tamanrasset à 9h30, conférence «Approche méthodologique du parc de l'Aïr-Ténéré (Niger), par le P<sup>r</sup> André Bourgeot.

● 10h55, conférences «Le rôle de la réserve de Nazinga dans le développement local» (Burkina Faso) par le D<sup>r</sup> Ludovic Kabora ; «La gestion des ressources génétiques en relation avec le savoir-faire ancestral», par Meriem Laouar et Aïssa Abdelguerfi.

● 11h15, conférence «Le calendrier des activités profanes et sacrées rythme des transmissions générationnelles», par le Dr Jérôme Magail.

● Place du 1<sup>er</sup>-Novembre (Tamanrasset) - 20h, concerts de Chougli (Djanet), Itran (Tamanrasset), Bambino (Niger) et Le Vieux Farka Touré (Mali).

## Salle El-Mouggar (Alger-Centre)

● Jusqu'au 14 janvier, projection du film *Quantum of Solace* de Marc Forster à 14h, 17h et 20h.

## Palais de la culture Moufidi-Zakaria (Kouba, Alger)

● Jusqu'au 30 janvier, 3<sup>e</sup> Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.

## Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

● Jusqu'au 31 janvier, exposition d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'artiste.

## Galerie Racim (avenue Pasteur, Alger)

● Jusqu'au 13 janvier, exposition collective d'arts plastiques intitulée «Mémoire 1, au fil du temps».

## Théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa

● Samedi 15 janvier, le Café littéraire de Béjaïa accueille Mohamed-Brahim Salhi (sociologue, anthropologue) pour une rencontre autour de

son ouvrage *Algérie, citoyenneté et identité*, paru aux éditions Achab.

## Centre culturel français d'Alger

● Mercredi 12 janvier à 18h30, film *Concerto pour deux mémoires*, de Menad M'barek (Algérie, 2010, 55mn.), en présence du réalisateur.

● Jeudi 13 janvier à 14h30, conférence : Le b.a.-ba du management par Pierre Guilbert, consultant et formateur en communication.

● Lundi 17 janvier à 19h, musique classique : quatuor Voce avec Céelle Roubin : violon, guillaume Becker : alto, Florian Frère : violoncelle, Sarah Dayan : violon.

## Salle Cosmos (Riadh El-Feth, Alger)

● Jeudi 13 janvier à 19h, musiques actuelles : Karpatt avec Fred Rollat : guitare/chant ; Gaétan Lerat : guitare/chant ; Hervé Jegouso : contrebasse/chant ; Luc Duran : batterie/percussions.

## Centre des loisirs scientifiques (Alger-Centre)

● Jusqu'au 25 janvier, Salon du collectionneur (philatélie, photographies, cartes postales...).

## Librairie Multi-Livres Ets Cheikh (19, avenue Abane-Ramdane, Tizi Ouzou)

● Samedi 15 janvier à 13h30, l'auteur Mohammed Attar dédicacera son roman *La sainte*, paru aux éditions Achab.

YENNAYER 2961  
Une fête populaire nationale

Yennayer, le nouvel an amazigh, est célébré un peu partout à travers le pays.

A Fréha, dans la wilaya de Tizi Ouzou, l'association culturelle Asekfel du village Ikherbane a prévu pour la journée du 14 janvier plusieurs activités culturelles et artistiques destinées à célébrer l'événement. A Beni Snous (Tlemcen), se tient chaque année (le 12 janvier) le carnaval de l'Ayrad (le lion).

A Ghardaïa, les festivités durent trois jours (du 10 au 12 janvier 2011).

«C'est la dixième année consécutive que la HCA célèbre Yennayer qui est traditionnellement fêté dans l'ensemble du pays. Chaque année, une ville est choisie pour abriter les festivités



Phs. D.R.

marquant le nouvel an amazigh», a fait remarquer Si El-Hachemi Assad, directeur de la promotion culturelle au Haut-Commissariat à l'amazighité.

Un hommage aux pionniers de la culture du M'zab est également prévu par les organisateurs. Dans la région saharienne du M'zab,

Yennayer est célébré le jour coïncidant avec le 7 janvier, contrairement aux autres régions d'Algérie où il est fêté le 12 janvier du calendrier grégorien. Il est aussi lié aux rythmes des saisons et marque le début de la saison agricole. Yennayer est aussi une fête familiale avec des plats spécifiques qui,

## BOUIRA

## Assegas amegaz !

La maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira, plusieurs associations culturelles, les structures éducatives et culturelles ainsi que les APC de la wilaya s'approprient, chacune à sa manière, à fêter Yennayer 2961, premier jour de l'an berbère, qui correspond au 12 janvier du calendrier grégorien.

Ainsi, au niveau de la maison de la culture Ali-Zamoum, un riche programme a été tracé à cette occasion : une semaine culturelle dans laquelle le public découvrira une exposition-vente de livres grâce au concours de plusieurs maisons d'éditions spécialisées entre autres dans l'édition de livres et autres œuvres traitant de la culture amazigh, une exposition gastronomique dans laquelle seront présentés les plats traditionnels de toutes les régions de la wilaya, des projections de films pour adultes et pour enfants, une pièce théâtrale de Mohia intitulée *Sinistré*, œuvre d'une troupe théâtrale de Tizi-Ouzou, et des concours de poésie avec la participation de plusieurs poètes de la wilaya.

Concernant le début de cette datation, certains his-

toriens parlent de l'année 950 av. J.-C où les troupes du roi berbère Chachnaq (Chichong dans les écrits historiens) avaient vaincu les Pharaons et régné en Egypte durant plusieurs années.

Les rituels marquant cet événement donnent lieu à des festivités diverses comme dans le passé où les enfants portaient des masques, symbole du retour des êtres invisibles, et passaient de maison en maison en quémendant des beignets (*sfendj*) ou des feuilletés (*lemsemmen*), permettant ainsi aux villageois kabyles de tisser une alliance avec ces forces invisibles pour que la nouvelle année se place sous d'heureux auspices.

Les repas familiaux sont aussi une des traditions les plus représentatives de cette fête ; chaque famille berbère réunit tous ses membres autour de Immensi nu menzu n Yennayer, très copieux pour éloigner la famine et bien augurer l'avenir ; il est composé de viande séchée (*acedluh*) ou de poulet et

parfois, différent d'une région à l'autre. A Ghardaïa, et dans le M'zab en général, la tradition veut que les repas préparés pour cette soirée ne doivent contenir que les ingrédients de couleur blanche comme le sucre, le lait, les œufs ou la semoule, afin que la nouvelle année soit une année de paix et de bonheur.

Le plat «royal» est le traditionnel «arfis» qui précède la non moins traditionnelle cérémonie de thé accompagné d'une dégustation de fruits secs. La soirée se termine par le jeu appelé «alouane» qui ressemble beaucoup à la bouqala algéroise. Aujourd'hui, nous sommes en Yennayer 2961 dont l'origine remonte au règne du roi Chachnaq 1<sup>er</sup>. Elle est la seule fête non religieuse commune à tous les peuples d'Afrique du Nord.

K. B.

## ÉMISSION TV

## Swiley fait son show



après le rôle de Swiley (Souileh américanisé) dans le sitcom *Nass m'lah City* de Djaâfar Gacem. Le chanteur Swiley est en quelque sorte le frère de Michael Jackson dans le groupe les Jackson 6. Aougrout est aussi l'honnête père de famille, chauffeur de taxi de son état, dans *Djemai Family*, un autre sitcom à succès de Djaâfar Gacem. L'émission «D'zair Show» est à sa troisième saison.

K. B.

Kaci Katya